L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" - Racine

VOL. XV — NO 17 | Sudbury, Ont. le 4 octobre, 1956. | le numéro: 5 sous

Les accidents de chasse font plusieurs victimes dans la région

L'ouverture de la saison de la chasse à la perdrix et aux canards a déjà fait plusieurs victimes.

Deux adolescents de Sudbury, un homme de 41 ans de Gatchell et un jeune homme de 18 ans de Chapleau ont dû être hospitalisés à la suite de blessures infligées par des armes à feu.

Un des chasseurs les plus grièvement blessés fut Michael Ban, 25 Demarest Crescent, Gatchell, qui perdit l'oeil droit. Un autre chasseur, Gérald Rancourt de Rutter dû subir une intervention chirurgicale pour réparer les perforations qu'il avait subies lorsqu'il reçu dans l'abdomen la décharge d'un fusil à plomb.

Une troisième victime fut René Sarassin, 14 ans, de Wahnapitae qui reçut une balle de 22 dans la jambe.

Une autre victime fut Michael Armilletta, 18 ans de Chapleau qui se fit blesser à la jambe.

Ban est parti à la chasse à la perdrix dans les bois qui longent le lac Horseshoe, non loin du chemin 69, à 13 milles de Sudbury. Chemin faisant, il rencontra un autre chasseur et ils s'arrêtèrent tous les deux pour fumer une cigarette. Ban fut blessé au poignet droit et au côté droit de la figure, lorsque son 410, qu'il avait appuyé contre un arbre a glissé, puis est tombé sur une pierre. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital Memorial où il dut recevoir des transfusions le sang. Son état est satisfaisant.

Le jeune Rancourt reçut une décharge de plomb dans l'abdomen lorsqu'il était en train de chasser près du lac Ada, accompagné de son frère, Laurier et Desmond Smith. Ceux-ci avaient déposé leur fusil à plomb en attendant l'arrivée des canards. Voyant venir une bande de canards, Gérald saisit le canon de son 12. Comme il levait le fusil, quelque chose est resté pris dans la gâchette et le coup partit.

Le jeune Sarrassin reçut une balle dans la cheville lorsqu'une carabine .22 partit accidentellement pendant qu'il se reposait avec deux autres garçons dans un camp près de West Arm. Il n'est entré à l'hôpital que lorsqu'il commença à sentir une douleur à la cheville droite. Il se fit enlever la balle à l'hôpital St-Joseph après que des rayons-X eurent révélé où elle s'était logée. Son état, de même que celui de Rancourt, est satisfaisant.

Le jeune homme de Chapleau fut blessé à la cuisse gauche pendant une excursion de chasse à la perdrix à 5 milles à l'est du village. Il était accompagné d'André Rioux, 19 ans et de Danny Martin de 18 ans. Rioux était en train de montrer le fonctionnement du dispositif de sûreté sur son 410 lorsque le fusil partit. Michael fut transporté à l'hôpital Lady Minto de Chapleau. Les autorités n'ont pas voulu révélé dans quel état il se trouvait.

Coup D'oeil

le Passant

Deux personnes par jour ont payé de leurs vies leurs propres imprudences ou celles d'automobilistes voyageant à travers le Canada l'année dernière. En effet, les accidents de la route ont fait deux morts par jour, en 1955. De plus, onze personnes ont subi des blessures dans les accidents d'automobiles toutes les 60 minutes. Ces chiffres, assez éloquents, devraient faire réfléchir les usagers de la route; mais c'est précisément le manque de réflexion, le manque de jugement qui sont la cause principale des accidents.

★ ★

Le professeur J.B.S. Haldane, biologiste et généticiste britannique, donne aux gouvernements et aux peuples l'avertissement suivant: si les explosions de bombes atomiques se continuent au rythme actuel durant une vingtaine d'années, le pourcentage des morts prématurées dans les générations futures, augmentera considérablement et, de plus, croîtra également de façon élevé le pourcentage des nouveau-nés difformes.

★ ★

M. Derek Edwards, 31 ans, de Greenwood, qui s'offrait, il y a une semaine à peine, à donner un an de sa vie contre la somme de $10,000, a révélé que personne ne s'est prévalu de son offre. M. Edwards a précisé qu'il voulait ainsi obtenir l'argent nécessaire pour régler ses dettes et assurer le bien-être de sa famille. Originaire de Liverpool, en Angleterre, M. Edwards est le père de trois enfants.

★ ★

Un jeune homme de 20 ans qui mesure sept pieds s'était réfugié, il y a six ans, dans un hameau éloigné où il avait décidé de s'établir parce que sa taille démesurée était pour lui une cause de grande frustration. On l'a retrouvé. La grandeur moyenne du Japonais, à 20 ans, est de cinq pieds, trois pouces et demi.

LE THE D'AUTOMNE UN BEAU SUCCES

Mercredi de la semaine dernière, les dames de la Corporation des Arts et Métiers, recevaient à l'occasion de leur thé d'automne.

La grande salle du Centre se voulant dans la note, avait emprunté les couleurs de pourpre, de roux et d'or d'une fin de septembre décidément radieuse.

Les derniers cours féminins d'arts et métiers ayant été dirigés sur le bosselage du cuivre, deux magnifiques cadres de cet art un peu nouveau, furent mis en râfle, de même qu'un très joli couvre-lit, un "courtes-pointes" comme seules nos grands mamans ont le don de confectionner. De plus, grâce à la générosité de deux marchands amis du Centre, chaque dame présente avait chance sur le tirage de prix d'entrée, soit un set de bijoux et une jolie théière en porcelaine.

La table de couture avec ses tabliers coquets, son tricot et sa broderie délicate présentait des articles variés, susceptibles de satisfaire les goûts de chacune. Et qui n'a pas été curieuse de découvrir le contenu d'une ou plusieurs boîtes de surprises, prometteuses sous leur emballage blanc et bleu?

Et nous arrivons à la table de pâtisseries. Les gâteaux si bien réussis par des mains de cordons-bleus, les fudges appétissants, et les petits fours dorés ont du tenter nos gourmettes et peut-être même poussé l'audace jusqu'à faire commettre des petits péchés de gourmandise... mais si petits qu'on les oublie... surtout que la cause première était des plus louables!

Pour celles collectionnant la porcelaine, nous avions un choix de belles tasses, concourant entre elles pour savoir qui était la plus jolie!... Apparemment, elles l'étaient toutes, puisqu'aucune n'est restée pour compte...

Pour terminer cet après-midi en beauté, quoi de mieux qu'un délicieux goûter en agréable compagnie? Surtout s'il nous est servi par de gentilles demoiselles au charmant sourire?

Le succès de notre "Thé d'Automne" a dépassé nos espérances, et si les dames de la Corporation des Arts et Métiers sont fières de cette réussite, elles savent qu'elles le doivent à la coopération de toutes et chacune. Aux généreuses donatrices d'articles d'artisanat de couture ou autres, à celles qui ont bien voulu confectionner les succulentes pâtisseries, aux dames qui ont préparé le goûter, à celles qui l'ont servi, enfin à toutes celles qui ont bien voulu nous encourager de leur présence, nous disons un sincère merci.

Le côté financier n'étant pas à dédaigner non plus, nous pouvons dire que les recettes ont dépassé nos prédictions... Ce montant sera versé à l'achat de vaisselle pour le Centre, et ce sera notre merci pour le plaisir et la satisfaction que nous tirons de nos cours d'Arts et Métiers.

Les Dames de la Corporation des Arts et Métiers

Par: HENRIETTE LANOIE

Journée d'Etude Créditiste dimanche dernier

"La finance doit servir et non asservir"

"Si le sabbat créé par Dieu est fait pour l'homme et non pas l'homme pour le sabbat, à plus forte raison le système financier établi par les hommes est fait pour l'homme et non pas l'homme pour le système financier.

Le système financier actuel n'est point du tout une représentation fidèle des faits économiques. Il les ignore, ou les estropie, ou les contredit tout à fait. Il déclare "impossibilité financière" là où il y a possibilité réelle. Il exprime l'enrichissement du pays par une dette publique. Il fait de la finance une tyrannie au lieu d'un service.

Pour ne parler que de finance publique, ne constate-t-on pas tous les jours la discordance entre les possibilités physiques et les possibilités financières?

— Suite à la page 2 —

Les Cosaques du Don à Sudbury

Mardi le 25 septembre, le Centre des Jeunes de Sudbury présentait en un magnifique concert les Cosaques du Don.

Organisé en 1927 à Prague, Tchécoslovaquie par Nicholas Kostrukoff, qui dirigea lui-même le concert de mardi, ce choeur possède l'indiscutable réputation d'avoir donné 6,203 concerts à travers le monde entier.

Vêtus de leur traditionnel costume, pantalons bouffants, tunique bleue et bottes de cuir, les Cosaques firent leur entrée sur la scène au milieu d'une avalanche d'applaudissements.

La première partie du programme consistait en un répertoire de musique sacrée. En outre, il y eut un hymne de Tchaikovsky intitulé "Bénis soit le Seigneur" l'Ave Maria d'Alfredo Donizetti et le célèbre "Hospodi Pomilui" (Seigneur ayez pitié) en une harmonieuse répétition de cette prière.

Une des plus belles pièces de la soirée fut "Those Evening Bells" ou "Les cloches du soir" interprétée par W. Laschewitsch, ténor. Le soliste de sa voix grave et mélancolique chanta les souvenirs de son enfance. Sa plainte était accompagnée du choeur qui imitait le son lointain des cloches.

Pour faire suite à cette musique religieuse, les Cosaques interprétèrent sous forme de chants et de danses, le folklore de leur pays. Portant une tunique rouge, cette fois ils décrivirent par leur vivacité et leur humour, l'histoire du peuple russe, ses légendes et ses exploits. Monsieur I. Talmasov nous dansa "Lezginka", danse fameuse par la difficulté de son exécution.

Un autre danseur S. Tavasieff, interpréta la danse des poignards, où l'artiste tient des poignards entre ses dents tout en exécutant des pas très compliqués.

Comme rappel, les Cosques entonnèrent le fameux "The Happy Wanderer" chanson entraînante au style militaire. Ainsi se clôtura l'agréable soirée des Cosaques.

Un gros merci au Comité des Aviseurs du Centre et au Père Regimbal qui ont tant fait pour le succès de cette entreprise. Espérons que plus de nos jeunes sauront apprécier les efforts qui sont faits dans le but de leur procurer des divertissements de si haute tenue culturelle.

BEATRICE DOYLE

Ne manquez pas de lire le reportage sur le commerce du bois de pulpe dans la région Nipissing-Sudbury

Voir page 8

La mode

Le tricot de coton joue un rôle important dans le vêtement d'automne, surtout pour les sorties sportives. On appréciera notamment cet ensemble. La robe est un genre de fourreau au modèle carreauté, orné d'une bande avant avec boutons. Un foulard turquoise est assorti à la doublure du manteau brun charbon-de-bois. La bande de la robe est du même brun. Ce manteau comporte des pattes boutonnées, à la ligne de hanche jusqu'à l'arrière. Il conviendra aussi à divers autres modèles de robes, tout comme cette robe ira avec d'autres manteaux.

Noëlville

Mariage Daoust-Landry

Le mariage de Mlle Paulette Daoust, fille de M. et Mme Alcide Daoust de Noëlville et de Ronald Landry, fils de M. et Mme René Landry de Eastview fut célébré récemment à l'église de Eastview.

Le Rév. Père William Scantland, cousin de la mariée, bénissait leur union. L'église était décorée de glaïeuls et de roses. M. Whissell soliste chanta un Ave Maria. Il était accompagné à l'orgue par M. Labrosse.

Au bras de son père, la mariée était charmante dans une toilette longue en tulle de nylon sur satin blanc. La jupe très ample sur fourreau était surmontée d'un torso ajusté en dentelle chantilly fini d'un décolleté "sweet heart" et manches longues finies en pointes sur la main. Son voile court en tulle illusion était retenu par une tiare dorée avec petites perles incrustées. Elle portait un collier et boucles d'oreilles de perles fines et une cascade de roses mêlées d'oeillits blancs.

Une cousine de la mariée, Angéla Daoust, était fille d'honneur, ainsi que Mlle Lucy Brodeur.

Toutes deux portaient des toilettes longues en tulle de nylon sur taffeta de couleurs vert pâle et "shrimp" modèles identiques, très ample sur crinoline. Elles portaient des bouquets coloniaux de roses.

Elles était escortées par Messieurs Pierre Landriault et Roger Cléroux.

La petite Carol Landry, soeur du marié, était bouquetière et Michel Vaillancourt neveu de la mariée était petit page.

Carol était charmante dans une robe longue couleur mauve. La jupe très bouffante était de tulle sur taffeta. Le corsage était ajusté, avec décolleté rond et petites manches bouffantes. Elle portait une coiffure genre bonnet en tulle plissé et un panier de petites roses. Le petit Michel portait un habit de drap noir, chemise nylon blanc et boucle grise.

Après la cérémonie religieuse une réception eut lieu à l'hôtel St-Louis à Hull, Québec où la mère du marié recevait les invités.

Pour l'occasion elle portait une toilette de nylon "champagne", avec accessoires beiges et un corsage de roses.

Parmi les invités de l'extérieur assistait à cette réception étaient M. et Mme Alcide Daoust, M. et Mme Hector Vaillancourt, Michel Vaillancourt de Noëlville, M. et Mme Alcide Couillard, M. Isaïe Quevillon, Mme Marcel Broussard, M. et Mme Henri Brazeau, Mme Maxime Scantland, tous de Buckingham, M. et Mme Alfred Lafrenière, Miles Marcelle Lafrenière et Claudette Lafrenière de Mattawa, le Rév. Père William Scantland, Mme Isabelle McCool, Mlle Mariette Daoust.

Plus tard, les nouveaux époux partaient en voyage pour Toronto, Hamilton et Niagara Falls.

Pour voyager la mariée portait une toilette beige garnie avec vert nile. Elle portait un duster, et un grand chapeau de velours beige. Ses accessoires étaient de couleur olive. Elle portait un corsage couleur nile.

De retour à Noëlville, une autre réception eut lieu, à la salle Aiken à Wolseley Bay avec un "buffet dansant".

Mme Alcide Daoust, mère de la mariée recevait les invités. Pour l'occasion elle portait une robe de toile beige avec accessoires blancs et un corsage d'oeillets blancs.

Parmi les convives à ce buffet dansant on remarquait de l'extérieur et parmi les proches parents: M. et Mme René Landry, et leurs enfants Michel et Carol de Eastview et Mme Bernard Mitchel, M. et Mme Rhéal Beauchemin, M. et Mme Yves Pinard, Mme Johnny McCool, Mlle Mariette Daoust, de Ottawa, M. et Mme Alfred Lafrenière, M. et Mme Ovide Lafrenière, Mlle Claudette Lafrenière, Mlle Marcelle Lafrenière de Mattawa, M. et Mme Henri Brozeau, M. et Mme Emile Duval de Buckingham, M. et Mme Alphonse Laviolette, M. et Mme Emile Daoust, de Sudbury, M. et Mme Henri Daoust, M. et Mme Léon Daoust, M. et Mme Adrien Breton, M. et Mme Télesphore Courchesne, M. et Mme Hector Vaillancourt, M. et Mme Ovila Lafrenière, M. et Mme Paul Strasbourg, M. et Mme Arthur Daoust, Mlle Angéla Daoust de Noëlville.

Pour cette circonstances la jeune épousée était coquette dans une toilette de taffeta en carreaux de couleur jaune. Jupe modèle Ballerine très ample sur crinoline. Elle portait un corsage d'orchidées blancs.

Après un séjour parmi les parents de la mariée, les nouveaux époux s'en retournaient pour demeurer à Eastview.

Souhaits de bonheur aux heureux époux.

VA ET VIENT

M. et Mme Léon Daoust et leurs enfants Raymond, Nicole et Hélène visitaient la famille Rochefort à Astorville.

Mme Desneige Brouillard de Malartic visitaient la famille Emile St-Onge.

M. et Mme Baptiste Ménard, M. et Mme Henri Ménard, M. Gérald Ménard tous de Détroit ainsi que M. Ovila Ménard de Timmins visitaient Mme Joseph Ménard et la famille et Mme François Pelneault et la famille.

M. Jean-Paul Thibert de Windsor et Omer Deslaurier de Détroit visitaient des parents ici la semaine dernière.

M. et Mme Alfred Laforge de Sudbury visitaient la famille Domina Giroux.

Journée Champêtre à Burwash

Les cultivateurs de Noëlville se sont rendus en très grand nombre à l'appel de l'agronome, M. Roméo Leroux, qui organisait une journée champêtre, sur la ferme Industrielle à Burwash.

Tous ont été enchantés de leur journée et sont revenus tous souriants.

Ils ont pu visiter par l'entremise de M. Leroux, la prison et sur la ferme, les différentes industries.

Ceux qui ont assisté, étaient: le Rév. Père Fernand Forest, M. et Mme Léo Charron, M. et Mme Vital Pilon, M. et Mme Ernest Nadon, M. et Mme Isidore Jodouin, M. et Mme Albert Bigras, M. et Mme Aimé Carrière, M. et Mme Ernest Daoust, M. et Mme Doris Séguin, M. et Mme Horace Séguin, M. et Mme Freddie Clément, M. et Mme Marcien Léonard, M. et Mme Valère Lafrenière, M. et Mme Emile Larose, M. et Mme Emeri Contois, M. et Mme George Vian, M. et Mme Isidore Beaulieu, M. et Mme Rémi Carrière, M. et Mme Donat Monette, Auguste Séguin, Roméo Duval, Jules Bigras, Gérald Pitre, Robert Chartrand, Gilles Guy, Gabrielle Carrière, Gaston Carrière, Mariette Taillon, Alfred Monette, Urbain Carrière, Gabriel Pilon, Paul Pilon, Laurent Monette, Raymonde Monette, Julien Monette, Gérard Carrière, Reynald Carrière, Jacques Carrière, Marcel Carrière, Mme Odile Quesnel, Armand Séguin, Hervé Pilon, Colette Charron, Murielle Pilon, Suzanne Beaulieu, Pierrette Beaulieu, Marie-Jeanne Séguin, Fernand Daoust, Mario Beaulieu, André Beaulieu, Jean-Marie Carrière, Fernand Gauthier, Roland Potvin, Maxime Potvin, Antonio Nadon, Mme Arthur Villeneuve, Mme Alfred Potvin, Aimé Larose, Mme Jeanne Bastien, Murielle Carrière, Thérèse Charron, Pauline Taillon, Gilles Larose et Fernand Larose.

Vieillis?
Ayez Plus d'Entrain
Soyez Rajeunis et Plus Vigoureux
HOMMES, FEMMES de 40, 50, 60. Ne restez pas vieux, faibles, fatigués, épuisés. Essayez les Tablettes Toniques Ostrex. Après 40, il faut du fer au corps vieilli, fatigué: augmentent force, vigueur, vitalité. Des milliers sont rajeunis et pleins d'entrain. Cessez d'être vieux. Le format d'introduction coûte peu. Soyez sages, ayez vite santé, entrain à bon marché. Essayez Ostrex aujourd'hui. Toutes pharmacies.

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN of the passing of by-law number 1 on the 21st day of September 1956 by the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School, for School Section No. 1 Township of Neelon, County of Sudbury to borrow the sum of EIGHTY-THOUSAND DOLLARS ($80,000.00) for the purpose of building a school house.

The payment of the said sum of EIGHTY-THOUSAND DOLLARS ($80,000.00) and of the issue of debentures of R.C.S.S. No. 1 Township of Neelon, authorized by the said by-law of the Board of Trustees of the said Separate School is secured by a charge upon the school house property and premises and on the real and personal property vested in the Board of Trustees of the said Separate School and upon all the Separate School rate of the said Board, to be hereafter imposed until the said Debentures together with the interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

The said sum of EIGHTY-THOUSAND ($80,000.00) and the debentures issued by the Board of Trustees of the said Separate School shall be payable in 20 annual instalments on the 1st day of September in each of the years 1957 to 1976 inclusively in the manner following:

The sum of $2,000.00 on the 1st day of September 1957 inclusively.
The sum of 2,500.00 on the 1st day of September 1958 to 1960 inclusively
The sum of 3,000.00 on the 1st day of September 1961 to 1963 inclusively
The sum of 3,500.00 on the 1st day of September 1964 to 1966 inclusively
The sum of 4,000.00 on the 1st day of September 1967 to 1968 inclusively
The sum of 4,500.00 on the 1st day of September 1969 to 1970 inclusively
The sum of 5,000.00 on the 1st day of September 1971 to 1972 inclusively
The sum of 5,500.00 on the 1st day of September 1973
The sum of 6,000.00 on the 1st day of September 1974 to 1975 inclusively
The sum of 6,500.00 on the 1st day of September 1976 together with interest at the rate of 6 per annum payable half yearly on the 1st of March and September in each and every year commencing on the 1st of March 1957. If no application to quash this by-law is made within three months after publication of notice of the passing thereof, the by-law shall be valid notwithstanding any want of substance or form in the by-law or in the time or manner of passing the by-law.

(sgd.) Paul Legault, Chairman
(sgd.) Roger Bélanger, Sec. Treasurer

LAIT AUX FRUITS

D'après un communiqué de la U.P. la station expérimental agricole de l'université de Cornell se prépare à mettre sur le marché du lait contenant des essences de fruits. Dès ce printemps, on tentera l'expérience, au moyen de machines vendeuses qui offriront au client du lait aux fraises, aux framboises, à l'ananas.

Le Dr R.-F. Holland, chef du département de l'industrie laitière à cette grande université américaine, a annoncé que des savants hollandais ont mis au point un procédé par lequel de la pectine de haute qualité est mélangée à des essences de fruits. On ajoute ensuite du lait et du sucre. Ce sera la première fois qu'on essaiera le procédé hollandais en Amérique du Nord.

Les résultats de cette expérience devraient intéresser les dirigeants canadiens de la campagne en faveur d'une consommation accrue des produits laitiers.

J.-R. Proulx

JOURNEE D'ETUDE CREDITISTE

suite de la page 1

Une route, un pont, un aqueduc, sont demandés par la communauté. La route, le pont, l'aqueduc, sont physiquement possibles. On a tout ce qu'il faut réellement pour les construire: matériel, bras, machines. On a la nourriture, les habits, les chaussures, etc., dont la main-d'oeuvre employée à ces projets aurait besoin. Mais on attend. On remet, ou on y renonce tout à fait, parce qu'on n'est pas capable de payer.

La communauté est capable de construire, elle n'est pas capable de payer. Capacité physique, incapacité financière.

La finance est-elle la fidèle représentation de la réalité?"

Voilà en résumé ce qu'a déclaré M. Louis Even, fondateur et directeur du mouvement, du crédit social qui était à Sudbury dimanche. M. Even était invité d'honneur à l'occasion d'une journée d'étude tenue par les officiers créditistes de la région comprenant les comtés de Sudbury, Nipissing et Simcoe.

Mme Gilberte Coté Mercier, directrice du journal Vers Demain, M. Gérard Mercier, Mlle Thérèse Tardif et M. Bernard Caouette étaient aussi conférenciers durant cette journée d'étude.

Représentaient leur région, M. et Mme Fernand Blais de Garson, M. et Mme L.P. Cyrenne de Sudbury, M. Gérald Dinelle de Sudbury, M. et Mme H. Séguin de Noëlville, M. Gilles Grandbois de Hanmer, Mlle Marie-Jeanne Séguin de Noëlville, M. et Mme Louis Brunelle de Lafontaine, M. et Mme J. Clément de Sturgeon Falls, et M. W. Moreau de Perkinsfield.

A table

par
Ida Bailey Allen

Les femmes parlent souvent d'une formule de régime, qui soit en même temps un aliment complet, nourrissant et délicieux, facile à préparer et à utiliser. En voici une excellente, pour régimes intermittents ou suivis, mise au point par le Rockefeller Institute for Medical Research.

Régime amaigrissant quotidien typique — 20 onces, environ 900 calories.

Partager la formule en quatre parties égales — une pour le déjeuner, le diner, le souper et le goûter.

Dextrose, six cuillerées à soupe rases; lait évaporé, 1¼ tasse; huile de blé d'Inde, 1 once ou 2 cuillerées à soupe; une tasse d'eau.

Mêler le lait et l'eau, verser en brassant le dextrose jusqu'à dissolution. Ajouter l'huile de blé d'inde et battre (au fouet ou au malaxeur électrique) jusqu'à ce qu'elle soit entièrement incorporée aux autres ingrédients. Ce mélange peut se garder au réfrigérateur dans un pot d'une pinte. En général, il faut le préparer tous les jours et le garder comme le lait frais. Si le mélange est bien homogène, on peut en faire une provision pour la semaine et le garder dans le congélateur.

Le mélange est délicieux si on l'aromatise avec une essence non calorique. Utiliser les proportions ci-dessus, en ajoutant 2 cuillerées à soupe (pour 20 onces de café instantané, d'extrait de vanille (¼ de cuillerée à thé de muscade) d'essence d'érable synthétique ou d'extrait pur de menthe poivrée. Toutefois, à l'hôpital du Rockefeller Institute, les patients suivant le régime préféraient, à la longue, la douceur du mélange pur, sans essence. Pour le dextrose, on peut utiliser, par exemple, le sirop Crown Brand. Et pour l'huile de blé d'inde, l'huile Mazola.

Ce mélange a été mis au point sur des obèses bien portants. Comme pour tous les régimes amaigrissants, il importe de se renseigner d'abord auprès de son médecin pour obtenir son approbation. Cette formule n'est pas destinée aux enfants, aux femmes enceintes ni aux malades, qui exigent plus de protéines.

LE DINER DE DEMAIN

Crème de concombre
Viandes froides panées
Sauce créole froide
Salade vinaigrette
Coupe à l'orange
Café Thé Lait

Toutes les mesures sont données rases. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

Crème de concombre: Peler et couper 3 gros concombres verts en tranches d'un quart de pouce. Faire sauter lentement 10 minutes dans 3 cuillerées à soupe de beurre.

Ajouter en brassant 3 cuillerées à soupe de fleur. Faire cuire lentement 3 minutes.

Ajouter graduellement en brassant 3 tasses de bouillon de veau ou de poulet (ou 2 cubes de bouillon de poulet dans de l'eau bouillante). Passer au tamis ou au moulin à viande. Faire chauffer de nouveau. Ajouter du sel, du poivre et quelques grains de muscade. Battre un jaune d'oeuf jusqu'à éclaircissement. Ajouter ½ tasse de crème douce ou de lait évaporé non dilué. Verser dans la soupe en brassant. Cuire et brasser ½ minute. Garnir de persil haché.

Nous Les Jeunes

Devise: *Vers les Cimes*

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour les jeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: *Jacques Groulx*

Rédacteurs: *André Beauparlant*
Béatrice Doyle
Anita Chevrier
Claire Lamothe

Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes*
40 rue Beech, Sudbury, Ontario

Le métier de chef ne s'improvise pas!

Favorisés par les circonstances et poussés par leur audace, de médiocres gens se faufilent parfois jusqu'aux premiers rangs de nos organisations sociales. D'autres, -- et ceux-là sont légion! -- assument prématurément des responsabilités auxquelles ils ne sont pas préparés, deviennent chefs d'équipe, chefs de famille, chefs de groupements scolaires, paroissiaux, ouvriers, etc... Ils y remplissent vaille que vaille, fatalement plus mal que bien, les fonctions de dirigeants. Rien dans leur nature ni dans leur éducation ne les désignait au commandement des autres. On le voit bien à leurs arguments passionnés, à leurs calculs égoïstes, à leur indécision ou à leurs décisions précipitées, à leurs volte-face capricieuses.

Des chefs? Non! Des agités, des bruyants, des turbulents, des meneurs, qui prennent pour aptitudes à gouverner les mouvements de leur caractère dominateur, les désirs de leur ambition. Ou bien ils ne sont sortis du rang qu'à la faveur d'événements fortuits et les gens sensés souhaitent alors les y voir rentrer au plus vite avant que leur bévues et leurs méfaits desservent la cause que ces impulsifs prétendent servir. Ou bien c'est la nature elle-même qui les a constitué en autorité, - comme c'est le cas dans la société familiale, - et alors la chose est plus grave encore. Leurs subordonnés n'ont souvent d'autre ressource que de s'isoler dans leur fort intérieur tant que les circonstances les y forcent, en attendant de fuir effectivement sitôt que celles-ci le permettent.

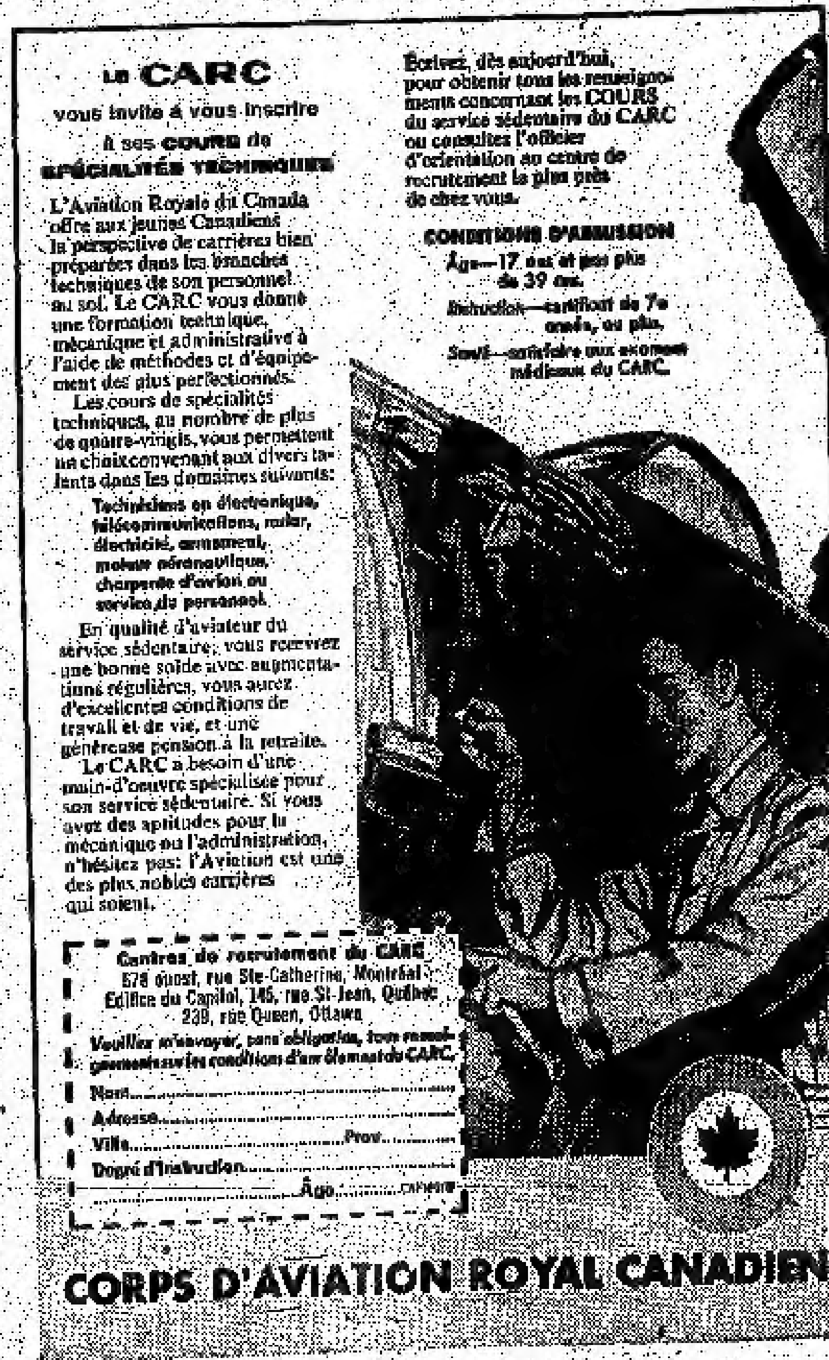
La société est pleine de ces dirigeants improvisés, tout gourmés, tout contents de jouer un rôle, nocifs surtout en ce qu'ils faussent chez un grand nombre l'idée même d'autorité. D'ou vient donc qu'il y ait si peu de véritables chefs? (Communiqué)

N.D.L.R. S'il est vrai que le métier de chef ne s'improvise pas, qu'en pensent le sociologue et le psychologue? Nous ne doutons pas que leur apport à la solution du problème sera de tout intérêt. Donc à la semaine prochaine...

Remerciements

Les membres du Centre des Jeunes désirent remercier les dames de la Corporation des Arts et Métiers qui ont organisé le "Thé d'Automne". Le "Thé" avait lieu au Centre mercredi le 26 septembre. Ce fut un réel succès.

Nous désirons aussi remercier les aviseurs du Centre pour avoir organisé le concert des "Cosaques du Don". Croyez que le spectacle a été des plus fructueux!



Nouvelles

avec Claire Lamothe

Dimanche le 30 septembre avait lieu le cinquantenaire du Révérend Père Mailhot, curé de l'église Ste Anne. La chorale de la paroisse sous l'habile direction de Maurice Gravelle exécutait une messe à choeur mixte. Le soir plus de 500 personnes assistaient à un grand souper préparé par Mme Bissonnette. Les élèves des écoles primaires et secondaires manifestaient aussi leur joie en présentant un concert à la salle Ste Anne.

Les membres du Centre des Jeunes de Sudbury désirent se joindre à tous les autres groupes pour féliciter et remercier notre bon curé.

Mercredi le 26 septembre, les dames des Arts et Métiers servaient un "Thé d'automne" au Centre des Jeunes. Ce thé avait été préparé par ces mêmes dames afin d'acheter un service de vaisselle pour le Centre. Encore une fois nous désirons remercier le Corporation des Arts et Métiers pour l'ouvrage accompli.

Les JMC désirent informer ceux qui sont intéressés, que les cartes de membres de cette organisation sont en vente. Pour s'en procurer il suffit de communiquer avec Mlle Claire Talbot à OS 4-0191 ou au Centre des Jeunes à OS 3-7317.

Durant la fin de semaine les scouts du district se rassemblaient au Centre afin de discuter de leurs programmes et de leur problèmes. Les scouts accomplissent toujours un ouvrage des plus remarquable. Félicitations!

EN COULISSE ET SANS MALICE: avec A.C.

La compagnie Adam-Chartrand-Bonin a fait fortune. A-t-elle frappé de l'huile ou trouvé une mine d'or? On l'ignore. Tous ont pu contater toutefois, que chacun des membres de la dite compagnie fait miroiter devant tous les yeux éblouis d'énormes bagues d'un "gris-souris" identique. Chacun y a mis du sien pour tenter de les évaluer... mais sans succès. Une experte en bijouterie y a même appliqué la dent! Enfin, on est parvenu à leur tirer les vers du nez... mais sous demande de certaines gens, la somme imposante ne sera pas divulguée.

Lundi soir une "initiée au jeu" introduisait aux quilles une nouvelle méthode dite "professionel" capable de battre tous les records. Voici la recette: on avance lentement avec nonchalance, on s'arrête, on revient, on reprend sa marche lente jusqu'à "un peu en-deçà" de la ligne noire et ON LANCE à peu près n'importe où... le résultat est merveilleux!!! "Moi" avoue humblement l'initiatrice de cette méthode, "j'ai même fait jusqu'à 64! Mais j'admets que chez moi c'est un talent naturel!

Invasion d'artistes en Ecosse

(Photos Central Press Canadian)

Les artistes du Festival de Stratford, actuellement en Ecosse pour les représentations de "Henry V" et "Oedipe-Roi" au festival international d'Edimbourg, profitent de leurs moments de loisirs pour visiter l'Ecosse. Tel est le cas, notamment, de Gratien Gélinas, Giselle Mauricet et Gabriel Gascon (extrême droite), qu'on voit ici en compagnie de leur guide Stanley Montgomery, habitant d'Edimbourg. Gélinas, créateur du fameux Tit-Coq, a été très applaudi dans sa personnification du frère et pathétique roi de France.

PROPOS DU JEUDI!

Autrefois, avant que la vitesse soit inventée, partir en voyage était un évènement peu ordinaire. Les préparatifs pouvaient durer des semaines et des semaines et il ne fallait pas oublier de rédiger son ... testament! De nos jours il est devenu facile de parcourir en une même journée une partie de la terre et se permettre un déjeuner à l'Américaine, un "lunch" à l'Anglaise et un diner à la Russe! Il est une chose cependant que le Temps n'a pu faire disparaitre: la liste de voyage. Ca présente toujours un problème et pourtant la recette est facile.

Prendre une feuille de papier. (Toujours commencer par le commencement). Inscrire tout ce dont on pourra avoir de besoin. Facile? Pas toujours. Un petit conseil? Voici: "Vous êtes au lit: quel est votre habillement? Très bien, inscrivez-le. Ajoutez-en un de rechange. Vous vous levez; que faites-vous? Vous vous débarbouillez. Avec quoi vous lavez-vous? Avec du savon. Ecrivez: savon. Et ainsi de suite. Prenez maintenant vos vêtements. Commencez par les pieds. Que portez-vous aux pieds? Bottines, souliers, chaussettes: inscrivez-les. Remontez jusqu'à la tête. Que vous faudra-t-il en dehors de l'habillement? Un peu de cognac? Inscrivez-le. Un tire-bouchon. Inscrivez-le. Inscrivez tout. Ainsi vous n'oublierez rien. Il faut toujours procéder d'après ce plan. Une fois la liste achevée, la parcourir soigneusement pour se rendre compte si rien n'est oublié.

Après quoi vous égarez la liste!!!"

GUY MAUVE

Les Jeunesses Musicales ouvriront leur nouvelle saison le 1er novembre

La saison des Jeunesses Musicales du Canada ouvrira sous peu. Quatre concerts seront donnés sous les auspices de cette organisation. Le premier aura lieu le 1er novembre avec Michèle Bonhomme, soprano-diseuse canadienne, le suivant le 29 novembre avec Christian Lardé, flûtiste et Mademoiselle Marie - Claire Jamet, harpiste.

Le 29 janvier nous arrivera Ronald Turini pianiste canadien, puis le 4 avril Frans Brouw accompagnera Clemens Quataker, violoniste.

Vous pouvez vous procurer votre carte de membres au Centre.

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

L'association professionnelle

(Série de cours tirés du "Catéchisme de l'organisation corporative" du R.P. Richard Arès s.j. Nos 289-290 de la publication mensuelle de l'Institut Social Populaire (2ème édition 1946 commentés et expliqués par le R.P. Albert Regimbal s.j., aumônier de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens pour le diocèse du Sault Ste Marie).

Nous avons déjà posé "les principes généraux de l'organisation sociale" par notre étude de la nature, de la structure et de l'organisation de la société en général. Par elle, nous avons découvert en particulier l'existence de sociétés naturelles: la famille, la profession, la cité et l'état.

Nous nous arrêterons, maintenant à l'étude de "LA SOCIETE PROFESSIONNELLE". Pour commencer, demandons-nous 3 questions:

1. - Qu'est-ce que la Société Professionnelle?
2. - Quel est son but?
3. - Comment peut-elle atteindre ce but?

1. QU'EST-CE QUE LA SOCIETE PROFESSIONNELLE!

La Société Professionnelle est un groupement naturel, intermédiaire entre la famille et l'état, comprenant tous les hommes qui pratiquent le même emploi, s'adonnent au même métier, ou exercent la même profession. La raison pour laquelle cette société est dite naturelle, c'est le rapprochement spontané qu'amène entre des hommes, leur application habituelle à un même genre de travail. L'expérience est là pour confirmer le fait que le métier ou la profession marque son homme. Il suffit d'ouvrir les yeux pour constater quelle différence il y a entre les réactions d'un mineur, d'un employé municipal, d'un professeur d'école, d'un cultivateur. Tout, dans l'activité professionnelle de chacun de ces types d'homme, influence la façon de voir et penser que chacun peut avoir:

L'employé municipal n'est jamais pressé, et le professeur d'école est toujours à la course. Le cultivateur s'est habitué à travailler et à organiser son temps d'après la température. Le mineur habitué à risquer sa vie au travail, a développé une espèce de fatalisme devant les évènements. A cause de ces dispositions diverses et souvent contradictoires, il est naturel qu'il faille s'adresser différemment à chacun des groupements professionnels que l'on rencontre; mais il est aussi naturel que le moule commun qui a servi à former tel type professionnel, exige un traitement particulier à l'égard de tous les membres de cette profession.

QUEL EST SON BUT?

Le but de la Société Professionnelle, est la prospérité des membres de cette profession. A cet égard, il est facile comme plusieurs exemples le prouvent, de fausser radicalement le but d'une association professionnelle. Toute union professionnelle a des buts multiples. C'est l'ordre établi entre ces différents buts qui vient déterminer la bonne orientation de l'administration du groupement professionnel.

L'erreur majeure qui se commet sur le plan de l'administration, ici, c'est de poursuivre le perfectionnement de la compétence professionnelle au détriment des intérêts du professionnel lui même, c'est-à-dire que sous prétexte de développer la compétence technique d'un cultivateur, d'un professeur ou d'un mineur, on néglige de prendre les moyens pour que ce professionnel obtienne les revenus nécessaires pour réaliser par lui-même un perfectionnement technique qu'on lui prêche comme un devoir.

Le seul remède à cette situation c'est de poser la prospérité de la profession et donc du professionnel qui en fait partie, comme le but premier à atteindre, comme le but essentiel de la société profesionnelle.

3. COMMENT PEUT-ELLE ATTEINDRE CE BUT?

La prospérité de la profession exige:

1. -) Que tous les membres de la profession aient une situation matérielle et morale satisfaisante, conforme à leur dignité d'êtres humains.

2. -) Que chaque membre de la profession acquiere la responsabilité qui lui permettra de remplir une fonction vraiment positive dans son milieu professionnel;

3. -) Que l'ordre et la paix existent au sein de cette même profession.

Comme on le voit, ces trois points tiennent compte de la prospérité non seulement personnelle d'un professionnel, mais englobent aussi la prospérité de tous les membres d'une même profession et atteignent même la prospérité de toute la société.

QUESTIONNAIRE

1. - Pourquoi dit-on que la Société Professionnelle est une société naturelle?
2. - Quelles précautions faut-il prendre pour que la Société Professionnelle atteigne son but.
3. - De quoi faut-il tenir compte en poursuivant la prospérité d'une profession.

(Photos Central Press Canadien)

Neuf jeunes cultivateurs (un de chaque province canadienne sauf de Terre-Neuve) ont obtenu des bourses d'études pour récompenser leur travail exemplaire dans les clubs 4-H ou autres organisations des régions rurales. Ces bourses leur donnent l'occasion de fréquenter le collège agricole de leur choix, et sont présentées chaque année par la direction de l'Exposition nationale de Toronto. On reconnait ci-haut cinq des heureux bénéficiaires de ces bourses, qui viennent d'examiner une gerbe de blé de l'Ouest qui a été primée à l'exposition. Ce sont, de gauche à droite: Gary Workman, de Solsgirth, Manitoba; Ken Ditzler, de Joffre, Alberta; Ray Mack, de Kerrobert, Saskatchewan; Patrice Rodrigue, de St-Benjamin, Qué.; et John McFaul, de Chilliwack, Colombie Britannique.

Grand ralliement des clubs 4-H à Toronto

SEMAINE NATIONALE

La 25e Semaine Nationale 4-H, qui doit avoir lieu à Toronto, du 10 au 15 novembre, prend un aspect nouveau. Suivant la rapide évolution économique du Canada, le programme de formation des jeunes 4-H s'étend de plus en plus. Il a pour but de fournir aux jeunes gens et jeunes filles une connaissance suffisante de nos problèmes d'ordre national et du rôle que joue notre pays dans les affaires internationales.

Conformément à cette évolution, il n'y aura pas de concours de jugement au programme de cette année à Toronto. Ces concours ont, pendant des années, puissamment contribué au succès des cercles; aujourd'hui, cependant, il s'agit plutôt d'insister sur la formation générale des jeunes. La suppression des concours nationaux signifie également que les délégués à Toronto seront beaucoup plus représentatifs du travail 4-H en général. Par exemple, les jeunes 4-H, enrôlés dans les cercles d'entretien de tracteurs, dans les cercles de jeunes éleveurs de moutons et les cercles de jeunes sylviculteurs et qui ne participaient pas aux concours nationaux, assisteront à la Semaine Nationale pour la première fois.

A la Semaine Nationale de cette année, des hautes autorités agricoles et des experts sur le plan national et international s'adresseront aux jeunes. Pour ces derniers, ce sera une belle occasion d'examiner les questions qui touchent les Canadiens et le rôle du Canada dans le monde international.

Mais le programme n'en sera pas un de travail uniquement. Les jeunes pourront assister à une joute de hockey professionnel. Ils visiteront les chutes Niagara, l'Exposition Royale d'hiver et autres endroits intéressants dans la région torontoise. Les délégués passeront la dernière journée à Ottawa, où ils seront les hôtes du gouverneur général, prendront un diner offert par le ministère de l'Agriculture du Canada, puis visiteront les édifices du Parlement.

Le voyage à Toronto demeurera aussi attrayant que jamais mais il constituera une récompense pour le bon travail effectué à l'intérieur des cercles locaux et l'excellence dans toutes les phases du programme 4-H.

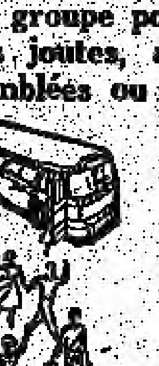
CHIFFRES INTERESSANTS

Il se consomme, par tête, au Canada 149.7 livres de viande par année, soit: 72.7 lb de boeuf, 9.7 lb de veau, 64.5 lb de porc et 2.8 lb d'agneau et de mouton. Durant les cinq années de 1935-39, la consommation moyenne de viande par personne s'exprimait par 110.6 livres, dont 54.7 de boeuf, 10.5 de veau, 19.8 de porc et 5.6 lb d'agneau.

Lisez et faites lire

L'AMI DU PEUPLE

C'est si plaisant de voyager en groupe pour voir les grandes joutes, assister aux assemblées ou faire des sorties.



Tout le monde jouit davantage du voyage. Vous êtes chez vous dans une voiture privée conduite par un chauffeur d'expérience qui vous mène où et, quand vous voulez à un prix très modique.

UNION BUS DEPOT

151 Elm E. OS 5-5671

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0709

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Les nouvelles en raccourci

Le Crédit Social vient de rapporter une éclatante victoire aux élections provinciales en Colombie Britannique. Le premier ministre W.A.C. Bennett, 56 ans, ancien conservateur, fut réélu avec tout son cabinet.

Le succès actuel de ce parti est extraordinaire si l'on considère qu'il y a cinq ans, le Crédit Social ne détenait aucun siège au parlement.

★ — ★

Un chauffeur de Sudbury fut blessé et son auto très endommagée lors d'une collision avec un camion à remorque sur un pont de bois à Bala, Ontario.

Il s'agit de Paul R. Maloney, 42 ans, 114 rue David qui eut deux côtes fracturées et des meurtrissures à la poitrine. Le chauffeur du camion se fit blesser au dos.

L'accident est survenu lorsque l'auto de Maloney a dérapé devant le camion au moment où celui-ci venait de traverser le pont.

★ — ★

Deux choses expliquent la déténoration de la piscine Mason au parc Memorial. Ce sont une mauvaise construction et le manque de surveillance adéquate. Bien que la commission n'ait reçu que $100.00 pour l'entretien de la piscine, selon l'ingénieur civique, T. L. Hennessy, il va falloir débourser au moins $300.00 pour réparer le vestiaire et au moins $1,200.00 pour renouveler le béton qui entoure la piscine. Cette piscine de $25,000.00 avait été donnée à la ville par la Fondation Mason.

★ — ★

Les pompiers de Sudbury ont passé plus d'une heure et demie à combattre un incendie dans un sous-sol à 233 Shaughnessy. L'incendie a commencé dans la cuisine et, en apparence fut causé par de la graisse chaude qui avait été laissée sur le poêle pendant que les gens de la maison étaient sortis. Il a fallu se servir d'un réservoir supplémentaire pour éteindre les flammes qui ravagèrent la cuisine considérablement.

★ — ★

Germain Lorrain d'Azilda plaida coupable de négligence au volant à la suite d'un accident survenu sur le chemin de Levack. Son auto a frappé le derrière d'un camion conduit par Roy Vear de Kirkland Lake pendant que celui-ci attendait qu'un train passe à une traverse à niveau. Le juge Woodliffe lui fit payer une amende de $25.00 plus les frais et lui suspendit son permis pour une période de 3 mois.

★ — ★

Un employé de laboratoire, Don Dumeneu, 21 ans, reçu de graves brûlures à la figure, à la main et aux jambes lors d'une explosion qui est survenue au laboratoire des mines Pronto, à Blind River.

Bien que pesant 170 lbs, le joueur de défense du club intermédiaire de hockey de Blind River fut projeté en dehors du laboratoire par l'explosion. Il avait eu de la difficulté à allumer son brûleur Bonson. Ayant essayé en vain de l'allumer en mélangeant l'air et le gaz, il a fermé l'air et n'a utilisé que le gaz c'est alors que l'explosion eut lieu.

★ — ★

La police fait enquête sur une série de petits vols qui ont été commis dans des maisons du quartier Donovan et qui semble être l'oeuvre de délinquants. Le détective Herb Watkins a dit qu'il y avait eu 4 ou 5 vols à peu près semblables commis la semaine passée entre le temps du souper et 10 heures du soir. Plusieurs tire-lires ont été volées. Un propriétaire rapporte s'être fait voler une demi-douzaine de crayons.

★ — ★

Un aviateur du poste de RCAF près de Falconbridge a été transporté inconscient à l'hôpital St-Joseph à la suite d'un accident survenu sur la route 17. Anthony Chapiskie, 21 ans, subit un choc sévère lorsque son auto a quitté le pavé et a capoté dans un fossé à l'intersection du chemin Falconbridge et du chemin 17. Aucune autre auto ne fut impliquée dans cet accident.

★ — ★

Un garçonnet de 2 ans, Daniel Giroux, de Verner s'est noyé après être tombé dans un trou d'eau sur la ferme de son père.

Sa mère l'avait mis dehors à jouer. Un heure plus tard, voyant le garçon disparu, elle fit venir la police provinciale de Sturgeon Falls.

Faisant l'inspection des lieux, la police a remarqué que le trou d'eau était couvert de paille. Le corps du garçonnet fut retrouvé dans l'eau. Il semble bien qu'il ne s'était pas aperçu qu'il y avait de l'eau sous la paille.

★ — ★

Les corps des trois Indiens qui se sont noyés dans le lac Nipissing près de Garden Village il y a deux semaines ont été tous retrouvés. Le premier corps retrouvé fut celui d'Omer Bancage. Le deuxième corps retrouvé était celui de Jim Larivière. Le troisième fut celui d'Andrew Goulais. Les trois jeunes gens se sont noyés lorsque leur embarcation (à moteur a chaviré.

★ — ★

Le ministre des mines de l'Ontario l'honorable Kelly, a dit dernièrement que l'industrie minière était maintenant l'industrie première de la province. L'on s'attend à ce que la production atteigne un sommet record de $720,000,000.00 cette année.

Le ministre a dit que plus de 6,000 hommes sont employés dans la région de Blind River et qu'au moins 23 puits étaient en train d'être creusés. Il a ajouté que quand les mines seront exploités à fond, Blind River produira 33,000 tonnes de minerai d'urantum par jour.

★ — ★

La Commission de direction de la maison des vieux à Sudbury a passé une résolution, en vue de demander au Dr J. A. McDonald, médecin de la maison quand il pourra faire passer un examen médical, aux résidents de la maison. La loi exige que ceux-ci subissent un examen médical annuel.

La Commission avait déja écrit au Dr McDonald et n'avait reçu aucune réponse. Celui-ci reçoit $100.00 par mois pour son travail avec les vieillards.

★ — ★

Deux jeunes gens ont été tués dans un accident de route près de Schreiber, Ont. lorsqu'une auto appartenant à Kenneth Oby s'est écrasé sur la culée d'un pont.

Terence Cavanagh, 19, fils du maître-poste à Terrace Bay, anciennement de North Bay et Kenneth Oby, 18, de Fort William sont sur-le-champ.

Un autre jeune homme, John Ryan, 24, de cette région, fut blessé grièvement. Ils étaient tous trois employés de la compagnie Longlac Pulp and Paper à Terrace Bay.

★ — ★

Lors d'une assemblée du conseil, l'échevin Pierre Guimond a insisté sur le fait qu'on doit faire un nettoyage sur la rue Borgia en ce qui concerne l'habitation. Il a dit qu'il y avait au moins 10 maisons sur cette rue qui ne devraient pas être habitées. Il a ajouté qu'il fallait faire pression auprès des responsables, le chef des pompiers, Bob Scott, et l'officier médical, le docteur J. B. Cook, afin que ceux-ci s'occupent d'agir en conséquence.

CHURCHILL A ELEVE LA VOIX DURANT LA DERNIERE GUERRE

Dans son autobiographie récemment parue, "The Brabazon Story", lord Brabazon de Tara, l'un des plus vieux et des plus intimes amis de Churchill, dégonfle la légende qui fait de ce même Churchill un être qui a subi la guerre sans élever la voix. L'imperturbable, narre-t-il, avait un "tempérament détestable", et se conduisait comme "un maître d'école enragé", proférant des insultes à l'égard de ceux qui travaillaient avec lui.

75 pour cent des maisons sont habitées par leurs propriétaires

Le Canada vient en tête dans le monde pour le nombre de citoyens possédant leur propre maison, compte tenu de la population, a déclaré le ministre fédéral des Travaux publics, M. Robert Winters. Et les provinces atlantiques ont la plus forte proportion de maisons habitées par leurs propriétaires au Canada, dit-il.

Parlant à la séance d'ouverture de l'assemblée de l'Institut canadien des comptables agréés, M. Winters a dit que les statistiques démontrent que trois familles sur quatre dans les quatre provinces atlantiques habitent des maisons qui leur appartiennent ou qu'elles sont en voie d'acquérir.

"Et la construction domiciliaire a ajouté 60,000 maisons dans ces provinces depuis la guerre, dont plus de 20,000 en Nouvelle-Ecosse".

En 1941, dit-il, moins de 55 pour cent des maisons canadiennes étaient occupées par leurs propriétaires. "Dans les 10 années qui ont suivi, le nombre total des maisons a augmenté d'environ 600,000 unités; mais le total des maisons habitées par leurs propriétaires a augmenté de plus de 700,000 . . ."

La première place

Le pourcentage des maisons occupées par leurs propriétaires était de 65 pour cent en 1951, en regard de 51 pour cent aux Etats-Unis. La proportion dans les provinces atlantiques était de 72 pour cent et, à Halifax, de près de 55 pour cent.

Depuis, les Canadiens ont ajouté 350,000 maisons, dont 70 pour cent sont habitées par leurs propriétaires. En ajoutant à ce nombre les duplex occupés par leurs propriétaires, la proportion passe à environ 75 pour cent.

"En proportion de la population, dit M. Winters, plus de Canadiens possèdent une maison que les Américains, les Britanniques, les Allemands ou toute autre race humaine pour laquelle nous avons des statistiques".

Le ministre a conclu en exprimant l'espoir de pouvoir assister au parachèvement de la millionnième maison construite au Canada depuis la fin de la Deuxième guerre mondiale. La cérémonie qui marquera "cette monumentale réalisation canadienne" aura lieu dans la banlieue de Toronto.

Deux commerçants de Chelmsford ont dû payer une amende de $100. plus les frais pour avoir chassé la nuit. De plus, ils se sont fait confisquer leur carabine 30-30, leur veille automobile et le puissant projecteur dont ils s'étaient servi pour attirer le gibier.

Il s'agit de Joffre Vaillancourt, garagiste et de Norman Vaillancourt, bijoutier. Ils furent arrêtés par le garde-chasse, Victor Seddon, aidé de son assistant, Rodger Gutcher et du garde-forestier, Eric Tobin. Ceux-ci observèrent les deux chasseurs une bonne demi-heure, en train de faire le tour d'un champ fréquenté par les orignaux et les chevreuils, tout en projetant une lumière intense de leur automobile.

Un troisième homme, qui fut trouvé dans l'auto, fut disculpé en raison de sa qualité de voyageur.

"Le bon sens le dit..."

L'épargne dissipe bien des soucis

Avoir de l'argent en banque: voilà qui peut rendre la vie agréable de bien des façons. Vous voulez faire le premier paiement sur une maison bien à vous, un appareil de télévision ou une voiture? . . . Peut-être votre esprit est-il préoccupé par le problème de faire instruire vos enfants ou par le désir de retirer un jour une pension? Quels que soient vos désirs ou vos besoins, il est bon d'apprendre le secret de l'épargne *régulière*. A chaque paye, vous mettez de l'argent de côté, sauf en cas d'urgence, jusqu'au jour où vous atteignez votre objectif—puis vous commencez à épargner pour l'objectif suivant. Pourquoi ne pas ouvrir un compte d'épargne chez nous aujourd'hui même?

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

NW-220F

SUCCURSALE SUDBURY - A. L. Brien, gérant

Une Minute! Parlons-en...

Lorsque des jeunes gens se marient de nos jours, leur plus grand problème est d'équilibrer leur budget. Il y a tant de choses qu'ils aimeraient avoir—un radio, une automobile, une maison à eux. Ou des désirs plus modestes comme un ameublement de boudoir, des draperies, des tapis, etc, un petit voyage ou même une sortie au cinéma. Il y a tant de manières de dépenser son argent et tant de belles choses à acheter.

Mais voici, mon ami; vous serez beaucoup plus heureux si vous savez que vous avez pris soin de votre petite femme s'il vous arrive quelque chose. N'oubliez pas que les jeunes maris meurent parfois. Je ne veux pas être morbide. Mais il faut voir les choses en face.

Alors, jeune homme, revisez votre budget tout de suite. Avec une partie de vos épargnes, achetez une police d'assurance de la Sun Life qui prendra soin de la petite femme pour qui vous feriez n'importe quoi. Elle le mérite bien.

Quel que soit votre revenu, je crois que je peux vous aider. Parlons-en—aujourd'hui-même!

Représentant

C. D. Bonhomme

OS. 3-0801

172 Elm Ouest

Assurance Sun Life

La Page Ouvrière

Collaboration de la "Voix Ouvrière"

La voix ouvrière s'adresse a vous

Dans une récente assemblée régulière de la Voix Ouvrière les membres de cette organisation étaient unanimes à déplorer le fait que bon nombre d'excellents membres du Centre, amplement capables d'apporter à l'organisation de la Voix Ouvrière le sang vivificateur de leur personnalité, s'en tenaient volontairement éloignés. Pourquoi? Les membres de la Voix Ouvrière se sont appliqués à répondre à cette question sans trouver de raisons positives. Les préjugés seraient peut-être la principale cause? Il reste cependant que ce n'est qu'avec votre concours personnel que nous pourrons répondre de façon adéquate à ce "pourquoi" si important pour la continuité de la Voix Ouvrière, comme pour la solution adéquate des problèmes sociaux qui nous entourent.

Dans le but de trouver une réponse à la question que nous nous posons. Voyons d'abord les différentes raisons qui, pourraient expliquer l'abstention de plusieurs des activités de la Voix Ouvrière. Certains croiraient que la Voix Ouvrière est une organisation d'adultes qui ne saurait intéresser les jeunes. Pour quelques-uns la Voix Ouvrière est un cercle fermé. Pour d'autres elle se compose d'un groupe de militants syndicaux mécontents. Pour d'autres, enfin, ce serait une organisation formé de têtes plus ou moins fortes, qui se serviraient d'une question sociale plus ou moins existante pour jouer aux altruistes et aux intellectuels.

Pour ne pas nous attarder plus que nécessaire à ces quelques critiques, qui peuvent paraître quelque peu fondées, essayons de voir ensemble ce qu'est, en réalité, la Voix Ouvrière.

La Voix Ouvrière est une organisation autonome du Centre des Jeunes dont le but est de parachever la formation sociale de ses membres, par l'étude à la fois théorique et pratique de la doctrine sociale de l'Eglise.

Qui que nous soyons, à partir de 18 ou 20 ans, nous appartenons à telle ou telle organisation ou du moins, nous subissons l'influence, bonne ou mauvaise, de telle ou telle organisation. Que nous le voulions ou non, nous ne pouvons éviter ce fait. La société de nos semblables nous est naturelle. Mais de quelle façon devons-nous participer à cette vie en société? Là est le point important. Quelle position prendre? Quel doit-être notre attitude devant les différentes philosophies sociales qui s'affrontent et qui se partagent. L'adhésion des hommes. Libéralisme, Capitalisme libéral, Socialisle, Communisme ou Catholicisme Social. Quoi choisir?

Que nous lisions notre journal ou que nous écoutions la radio, il ne se passe pas une journée sans qu'on entende parler de conflits ouvriers-patronaux, de contracts collectifs, de chômage, d'automation, de guerre froide internationale! Que faut-il en penser? Quelle position devons-nous prendre devant cet enchevêtrement d'opinions et d'intérêts qui s'opposent? Qui a tort, qui a raison? Devons-nous prendre parti? Allons-nous suivre notre journal, l'impression du moment, notre intérêt immédiat soit individuel ou de classe? Ne devrions-nous pas plutôt faire en sorte d'acquérir une formation sociale qui nous permettra d'agir en Chrétien éclairé. A nous de choisir! A nous de prendre nos responsabilités.

C'est ici qu'une organisation comme la Voix Ouvrière entre en jeux; puisque son but est de parachever la formation sociale de ses membres, par l'étude et la propagation de la doctrine sociale de l'Eglise. Formation qui devient de plus en plus nécessaire si nous voulons participer positivement à créer une libre démocratie.

Bien que toute jeune encore la Voix Ouvrière a tout de même un actif intéressant à son crédit. Par ses fins de semaines d'études, par la dénonciation du syndicalisme communiste prôné par les dirigeants du Mine-Mill, comme par l'influence qu'ont pu exercer certains de ses membres au sein d'organisations locales, elle s'est fait un passé. Pour ce qui est de l'avenir elle se propose d'abord de continuer ses assemblées régulières du dimanche matin. Ces assemblées consistent dans la discussion de l'intérêt général de l'organisation et dans l'étude de la doctrine sociale de l'Eglise. Le Père Regimbal s.j. aumônier de la Voix Ouvrière en est aussi le professeur. Nous projetons pour un avenir prochain, d'organiser des soirées-forum dans les différentes paroisses de la région de Sudbury. Nous participerons à la formation de l'Institut d'Education Sociale, projet déjà annoncé par le R. Père Jacques Cousineau s.j. lors de notre fin de semaine d'études au Collège du Sacré-Coeur au début de septembre.

Il reste cependant, que même avec tous ces projets intéressants l'avenir de la Voix Ouvrière repose sur la qualité et le nombre de ses membres. Un travail semblable ne se fait pas tout seul. Aussi, si vous êtes intéressés au programme que nous nous sommes tracé, si vous croyez à la nécesité d'une telle organisation et si vous croyez pouvoir donner quelques heures par semaine à ce travail vous êtes les bienvenus à la Voix Ouvrière.

Rendez-vous: dimanche matin au Centre des Jeunes 9 hres à 11 hres.

Jean Paul Lanoie, Propagandiste.

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN of the passing of by-law number 1-1956 on the 23rd day of August 1956 by the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School, for School Section Union Nos. 2 Blezard, 2 Henmer, 3 Rayside in the District of Sudbury to borrow the sum of ONE HUNDRED AND FOURTEEN THOUSAND DOLLARS ($114,000.00) for the purpose of building a school house.

The payment of the said sum of ONE HUNDRED AND FOURTEEN THOUSAND DOLLARS ($114,000.) and of the issue of debentures of ONE HUNDRED AND FOURTEEN THOUSAND DOLLARS ($114,000.) authorized by the said by-law of the Board of Trustees of the said Separate School is secured by a charge upon the school house property and premises and on the real and personal property vested in the Board of Trustees of the said Separate School and upon all the Separate School rate of the said Board, to be hereafter imposed until the said Debentures together with the interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

The said sum of ONE HUNDRED AND FOURTEEN THOUSAND DOLLARS ($114,000.00) and the debentures issued by the Board of Trustees of the said Separate School shall be payable in 20 annual instalments on the 1st day of October in each of the years 1957 to 1976 inclusively in the manner following.

The sum of $3,500. on the 1st day of October 1957 to 1959 inclusively

The sum of $4,000. on the 1st day of October 1960 to 1961 inclusively

The sum of $4,500. on the 1st day of October 1962 to 1964 inclusively

The sum of $5,000. on the 1st day of October 1965

The sum of $5,500. on the 1st day of October 1966 to 1967 inclusively

The sum of $6,000. on the 1st day of October 1968 to 1969 inclusively

The sum of $6,500. on the 1st day of October 1970

The sum of $7,000. on the 1st day of October 1971

The sum of $7,500. on the 1st day of October 1972 to 1973 inclusively

The sum of $8,000. on the 1st day of October 1974

The sum of $8,500. on the 1st day of October 1975

The sum of $9,000. on the 1st day of October 1976

together with interest at the rate of 5¼-5½% per annum payable half yearly on the 1st day of April and October in each and every year commencing on the 1st day of April 1957. If no application to quash this by-law is made within three months after publication of notice of the passing thereof, the by-law shall be valid notwithstanding any want of substance or form in the by-law or in the time or manner of passing the by-law.

(sgd.) Antonio Tessier, Chairman

(sgd.) Wilfrid Lefebvre, Sec. Treasurer

Inoubliable voyage de famille

(Photos Central Press Canadian)

Le petit Arthur Nickols, de Calgary, a l'air fort dépaysé à côté des multiples bagages de sa famille, à l'aéroport de Copenhague. Il vient d'y arriver avec les 19 autres membres de sa famille dans un avion spécialement nolisé pour eux. Après trois jours de visite au Danemark, la famille ira à Stockholm, rencontrer grand-papa Nickols, un magnat de l'industrie pétrolière. Bien entendu, c'est grand-papa qui a défrayé ce voyage de toute la famille en Europe, ce qui lui coûtera environ $80,000.

Un problème morderne

De nos jours, grâce à l'application des découvertes dans le domaine de la médecine préventive, l'homme vit plus longtemps qu'auparavant. Comme question de fait, depuis le début de ce siècle, vingt années ont été ajoutées à la durée moyenne de la vie qui atteint maintenant soixante-dix ans. Bientôt ce sera quatre-vingt. Ce résultat résulte de l'âge physiologique de l'homme car son âge au point de vue de la santé n'est pas le même que son âge mesuré par l'horloge et le calendrier.

Malgré cette amélioration énorme dans le domaine de la santé et de la longévité, des nouveaux problèmes sont survenus. Evidemment, il existe les problèmes du cancer et des maladies de coeur qui généralement parlant, surviennent lorsque les gens sont assez âgés en termes d'années. Il existe aussi un autre genre de problème psychologique et social qui survient parce que plus de gens ne peuvent pas et ne croient pas à cette situation nouvelle survenue dans la vie actuelle.

Il en résulte donc, par ce manque de connaissances générales, que des milliers de travailleurs sont congédiés de leur emploi lorsqu'ils peuvent encore et sont encore désireux de travailler parce qu'on mesure leur habilité et leur santé par l'almanach plutôt que par la science médicale. Mais un employeur mal renseigné n'est pas plus à blâmer que l'ami incrédule d'un septuagénaire, qui lui recommande d'agir selon son âge.

L'on va même croire que ceux qui dépassent soixante-dix ans sont obligés par les circonstances de teindre leurs cheveux et de mentir au sujet de leur âge, par respect humain. Après tout, si une société ignorante insiste pour débarrasser ces gens de leur occupation qu'ils ont acquise pendant toute une vie, sur les bases non-fondées, il vaut aussi bien pour eux de ne pas compter sur la société et organiser eux-mêmes le reste de leur vie.

LE CATHOLICISME A L'EXPOSITION DE BRUXELLES

Une exposition universelle doit se tenir en 1958 à Bruxelles. Le Souverain Pontife a accepté que le Vatican y figurât. Son kiosque portera le nom de Civitas Dei et devra donner une vue d'ensemble du catholicisme à l'heure actuelle. Il aura 150,000 pieds carrés. Le Pape fait un appel aux catholiques du monde entier pour qu'ils aident à défrayer les dépenses de cette installation.

LE TEMPS DE LA RETRAITE

Une personne qui prend sa retraite agira sagement en prévoyant exactement ce que sera sa nouvelle existence. Quelqu'un qui renonce à une vie active et chargée de responsabilités devrait avoir des passe-temps, des moyens d'occuper ses loisirs, plutôt que de sombrer dans une vie d'oisiveté. Au besoin, on peut choisir des passe-temps qui seront lucratifs.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: OS 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
LIMITEE
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
Prêts sur Hypothèques
11 ELM EST — TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey, Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
Dominion Tires & Tubes
25 RUE BEECH

Salon de Barbier LaSalle
prop. Roland Falardeau
849 Chemin Capreol
New Sudbury
OS 2-8279

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS et NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
R. B. Warren, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7521

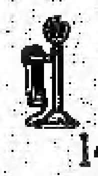
HEISKANEN JEWELLERS
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852 Sudbury

DR BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
67 rue Elm E. — Chambre 20
Bur.: OS 3-3943 ● Rés.: OS 5-7971
Sudbury, Ontario

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
● Service de déménagement
● Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-561

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

LEBEL & FILS
● Nettoyeurs
● Teinturiers



OS 5-7517
142 rue EYRE

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre Dame Tél. OS 6-6555

Délégué officiel à la conférence générale de l'Unesco aux Indes

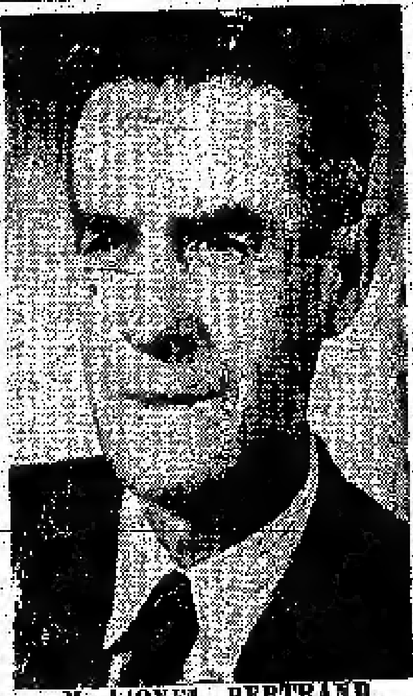
Monsieur Lionel Bertrand député de Terrebonne à la Chambre des Communes depuis 1940, sera l'un des délégués canadiens à la 9e session de la conférence générale de l'Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), qui se tiendra à la Nouvelle-Delhi, aux Indes, du 5 novembre au 5 décembre.

Cette nomination fait grand honneur à l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, à laquelle appartient notre journal, et dont M. Bertrand est depuis sept ans le secrétaire-trésorier, après en avoir été le président de 1942 à 1944. Il représente d'ailleurs l'Association depuis plusieurs années au Conseil Catholique de la Presse Canadienne, et au Conseil d'administration de la Société Canadienne d'Education des Adultes (devenue depuis peu l'Institut Canadien d'Education des Adultes). Il est aussi directeur de la Fédération Canadienne des Editeurs de journaux catholiques.

En 1950, M. Bertrand dirigeait la délégation canadienne de la presse au congrès mondial de la presse catholique à Rome, et il était élu à la vice-présidence de la Fédération Internationale des Journalistes Catholiques. En 1952, il faisait partie de la délégation à la 7e assemblée générale des Nations-Unies.

Les autres délégués sont le sénateur Donald Cameron, de l'Université de l'Alberta; le lieutenant-colonel F. T. Fairey, député de Victoria (C.B.) à la Chambre des Communes; M. Léonard Brockington, recteur de l'Université Queen's et président de Radio-Canada de 1936 à 1939, agira comme président de la délégation.

Les délégués suppléants sont Mme Florence Bird, d'Ottawa, connue à la radio et à la télévision sous le nom d'Anne Francis; M. Jean-Charles Falardeau, directeur des cours de sociologie à l'Université Laval; M. Léon Lortie, professeur de chimie et d'histoire des sciences à l'Université de Montréal; M. Freeman K. Stewart, secrétaire administratif de l'Association canadienne d'éducation, de Toronto, et M. John C. Parkin, président du Conseil canadien des arts, de Toronto.



M. LIONEL BERTRAND

SEMAINE NATIONALE DE LA PREVENTION DES INCENDIES

La semaine du 7 au 13 octobre a été proclamée samedi semaine de la prévention des incendies dans tout le Canada. Un avis à cet effet publié dans la Gazette officielle du Canada, rapporte que durant les 10 dernières années, 4,856 personnes ont été brûlées vives en 623,223 incendies qui ont causé des dégâts évalués à $300,000,000.

LES CANADIENS ONT DEPENSE $368 MILLIONS AUX E.-U.

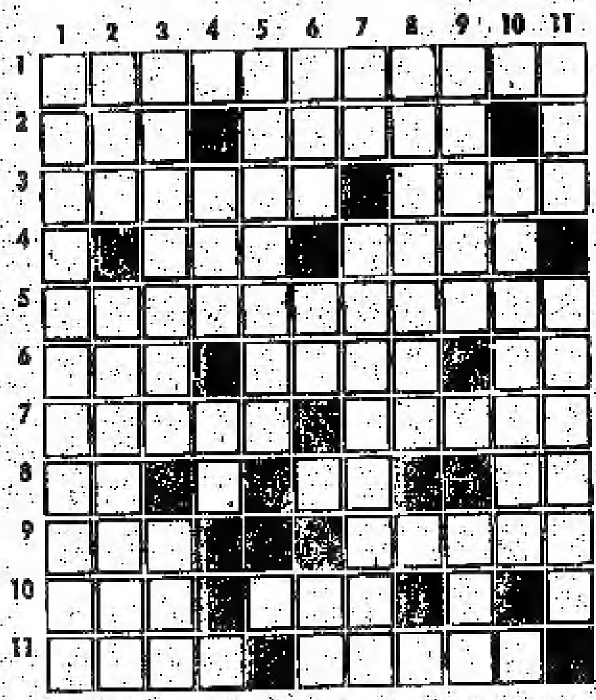
Le Bureau fédéral de la statistique annonce, qu'à l'exemple des quatre dernières années, les voyageurs canadiens ont, l'an dernier, dépensé plus à l'étranger que les touristes ne l'ont fait au Canada.

Les touristes ont visité le Canada en nombre plus considérable que jamais. Par ailleurs, le nombre de Canadiens qui ont visité les pays étrangers a atteint un sommet inégalé.

Les touristes ont dépensé $328,000,000 au Canada en 1955, soit sept pour cent de plus qu'en 1954, tandis que les Canadiens ont laissé $449,000,000 — 15 pour cent de plus qu'en 1954 — aux Etats-Unis ou dans d'autres pays.

Les voyageurs américains ont dépensé $303,000,000 au Canada et les Canadiens $363,000,000 aux Etats-Unis. Ce dernier montant est près du double du celui de 1950.

MOTS CROISÉS No 28



HORIZONTALEMENT

1 — Mouvement subit et convulsif des muscles expirateurs par suite duquel l'air est chassé tout à coup et avec violence par le nez et la bouche.
2 — Nom vulgaire de la larve du hanneton — Quatrième mois de l'année.
3 — Abattu — Genre de légumineuses à feuilles purgatives.
4 — Chemin bordé de maisons — Sac de linge qui enveloppe un oreiller.
5 — Système d'alimentation dans lequel on supprime toutes les espèces de viande.
6 — Tête d'une tige de blé — Amalgame d'étain qu'on applique derrière une glace pour qu'elle puisse réfléchir les objets — Métal jaune.
7 — Prénom féminin — Mis en pâte.
8 — Chemin de halage — Pronom personnel — Année.
9 — Enduit tenace — Aucune, pas une.
10 — La première femme — Proclamation, publication.
11 — [illegible]

VERTICALEMENT

1 — Etonner, inspirer une vive admiration.
2 — Ecorce du chêne, réduite en poudre, pour préparer les cuirs — Expérience, essai qu'on fait d'une chose.
3 — Puissance, force physique — Semblable, pareil.
4 — Chemin bordé de maisons — Symbole chimique du sodium.
5 — Espèce de navet dont la graine produit une huile d'éclairage.
6 — Composé de blanc de plomb — Fleuve côtier de France — Premières lettres de l'alphabet.
7 — Conjonction — Se dit des feuilles dont les pétioles secondaires sont divisés en pétioles tertiaires.
8 — Mât d'avant entre le beaupré et le grand mât.
9 — Genre de palmiers dont les fruits fournissent l'huile de palme [illegible]
10 — [illegible]
11 — [illegible]

SOLUTION DES MOTS CROISES No 28

E	T	E	R	N	U	E	M	E	N	T
M	A	N		A	V	R	I	L		U
E	N	E	R	V	E		S	E	N	E
R		R	U	E		T	A	I	E	
V	E	G	E	T	A	R	I	S	M	E
E	P	I		T	A	I	N		O	R
I	R	E	N	E		P	E	T	R	I
L	E		A		S	E			A	N
L	U	T				N	U	L	L	E
E	V	E		B	A	N		I		S
R	E	L	U		B	E	S	E	T	

Pour le meilleur comfort essayez TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air clamatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facille à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapoglass avec un peu d'extra.

Voyez-le chez
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud, Tél.: OS 4-0797

LISETTE

Par Paul ROBINSON

Reportage sur le commerce du bois de pulpe dans la région Nipissing-Sudbury

Depuis plusieurs années déjà les cultivateurs de la région Nipissing-Sudbury - Mattawa, complétaient les revenus médiocres de leurs fermes par le commerce du bois de pulpe avec les compagnies locales, et en particulier avec l'Abitibi Power & Paper Co. Ltd.

A l'automne de 1955, les cultivateurs décidèrent de s'organiser en une Union Professionnelle, afin d'obtenir leurs justes revendications. Après une enquête fouillée dans tous les milieux des districts mentionnés, il parut évident qu'une attention spéciale devait être apportée pour améliorer les conditions de la production et du transport du bois de pulpe. Les prix estimés justes et raisonnables par les cultivateurs au cours de leur enquête, ne cadraient pas du tout avec les prix offerts jusque là, par les compagnies de papier de la région.

Il fut déterminé par tous les producteurs intéressés que le prix juste et raisonnable pour la production du bois de pulpe, était $19.75 la corde simple. A cet estimé, il fallait comparer le prix jusqu'ici offert par l'Abitibi Power & Paper Co. Ltd., c'est-à-dire $8.50 la corde simple. L'Union des cultivateurs Franco-Ontariens décida de rédiger une copie de demande d'amélioration de ces conditions, et de la soumettre à la compagnie de pulpe de Sturgeon Falls. Ce document fut envoyé aux Directeurs de la Compagnie en spécifiant que le but de l'Union était: "d'établir plus spécifiquement pour les producteurs de bois de pulpe de la région de Nipissing-Sudbury, ainsi que pour la Compagnie, une quantité précise de bois de pulpe à produire pendant une période d'un an, et cela à un taux plus adéquat pour la production et le transport de le bois de pulpe".

A ces demandes, M. le Gérant de la Compagnie de Sturgeon Falls, répondit que la politique traditionnelle de sa Compagnie était de négocier individuellement avec chacun des producteurs de pulpe, estimant par là rendre à ceux-ci un traitement plus juste et plus favorable. C'était affirmer l'intention de la Compagnie de n'entreprendre aucune discussion avec les officiers de l'Union des Cultivateurs. Par des contacts personnels et par lettre, l'Union essaya d'obtenir de la Compagnie une attitude plus conciliante. La réponse fut toujours aussi catégorique: "Nous ne voulons pas traiter avec les représentants des cultivateurs, mais avec chacun des cultivateurs séparément".

Pratiquement, c'était signifier le refus de reconnaître le droit des cultivateurs de se grouper en une association professionnelle de leur choix. En même temps que les représentations officielles étaient faites à la compagnie, une nouvelle fut publiée dans un journal local, annonçant les démarches de l'Union auprès de la Compagnie. Cette publicité n'eut pas l'heur de plaire à l'Abitibi Power & Paper Co. Ltd.

Celle-ci, par des lettres circulaires, et des contacts personnels incita les producteurs à abandonner leurs revendications en groupe, et affirma:

"Comme les années précédentes, nous achèterons notre bois directement des producteurs avec lesquels nous avons fait affaire dans le passé, et prochainement nos acheteurs de bois iront vous rencontrer et discuter avec vous, en ce qui concerne votre production de bois pour la saison prochaine".

Les officiers de l'Union entreprirent alors une visite méthodique de chacun des syndicats de la région, ce qui les conduisit d'Alban à Mattawa, en passant par St Charles, River Valley, Crystal Falls, Astorville, etc., A la suite de cette visite, l'Union envoya à ses membres une lettre circulaire contenant le passage suivant:

"Nous sommes autorisés après avoir visité toutes les régions, après avoir organisé 14 syndicats entre Chelmsford et Mattawa groupant 500 membres, d'affirmer que les producteurs de pulpe de la région ne veulent pas discuter individuellement des prix du bois avec la Compagnie. Ils tiennent à ce que ces discussions aient lieu entre leurs représentants et la Compagnie."

A l'assemblée spéciale tenue le 21 juillet par les représentants officiels des syndicats, il fut convenu à l'unanimité de s'en tenir à la décision prise, c'est-à-dire de remettre toutes négociations au sujet des prix du bois de pulpe entre les mains des délégués de l'Union. Une lettre fut envoyée par le Secrétaire de l'Union au Gérant de la Compagnie, pour lui signifier le désagrément des cultivateurs à l'égard des démarches faites par la Compagnie pour "torpiller la volonté de ceux-ci de s'unir". En réponse à cette lettre du 1er août, la Compagnie envoya le 3 août, une lettre circulaire à tous ses anciens producteurs:

"La date de la fin de notre contrat déjà en cours pour l'année 1955-1956 a été remise (du 31 juillet) au 31 août 1956. Il vous est donc permis de continuer la livraison de votre bois à notre cour, jusqu'à cette date". (signé) J.E. Gracié, surintendant du bois.

Dans le cours du mois d'août, les agents de la Compagnie parcourent la région pour tâcher d'amener les cultivateurs à produire du bois de pulpe et à signer des contrats individuels à cet effet, avec lour Compagnie de Sturgeon Falls.

On alla même jusqu'à faire des propositions qui étaient le renversement complet des positions prises par la compagnie plus tôt. On avait par exemple, refusé il y a 6 mois à un certain contracteur le permis de couper du bois sur les limites de la Compagnie. Pour des raisons légales, il était impossible de céder à une telle demande. Or, à la fin d'août, ce même agent de la Compagnie invitait ce même contracteur à couper du bois sur ces mêmes limites, et cela sans conditions et sans restrictions. La Compagnie est allée plus loin: Elle a incité un groupe de cultivateurs à signer un contrat particulier pour couper du bois sur ses mêmes limites, et cela sans conditions et sans restrictions. La Compagnie est allée plis loin: Elle a incité un groupe de cultivateurs à signer un contrat particulier pour couper du bois sur ses limites. Afin d'obtenir les signatures, elle réduisit ses exigences du tiers. Tout en accordant les contrats, la Compagnie signifia très clairement aux signataires qu'ils ne devaient pas loger sur les limites de la Compagnie pour réaliser leur engagement.

Les coupeurs de bois devaient donc s'imposer chaque jour un déplacement de plusieurs milles pour pouvoir remplir leurs contrats. En leur imposant cette condition anormale, la Compagnie n'était pas sans savoir qu'elle se servait de moyens iniques pour obtenir ses fins égoïstes, en refusant aux producteurs un droit naturel: celui de s'associer professionnellement.

Ce n'est pas tout. On encouragea les cultivateurs incapables de payer les primes pour la coupe du bois sur les lots du gouvernement, d'accepter d'en couper sur les limites de la Compagnie, pour rassembler ainsi le montant nécessaire pour se procurer les droits de coupe sur les lots du Gouvernement.

De plus, les agents de la Compagnie firent une pression morale sur des cultivateurs individuellement, leur disant que plus de 30 s'étaient embauchés dans la coupe du bois sur les limites de leur Compagnie, et que ces bûcherons coupaient une moyenne de 72 cordes de bois par jour.

Il est difficile d'expliquer une telle attitude et de ne pas s'indigner à l'endroit de personnes qui se portent responsables d'actions aussi néfastes non seulement sur la vie économique, mais sur le moral de toute une population.

Nous avons intéressés à notre situation, la direction de l'Union des employés de l'Abitibi Power & Paper Co. Ltd. On nous promet une collaboration efficace et immédiate.

Heureusement que les démarches trompeuses et séduisantes entreprises par la Compagnie, n'ont pas réussi à diviser les cultivateurs, elles leur ont fait réaliser, au contraire, un sens de solidarité qu'on avait cru déjà presqu'impossible à obtenir.

A la suite d'une récente tourné faite parmi les syndicats, l'U.C.F.O. est autorisée à réitérer l'invitation qu'elle faisait à ses membres par lettre du 23 juillet dernier:

"Nous demandons à tous les producteurs et à tous les camionneurs de bois de pulpe qui ont confié leurs revendications à l'U.C.F.O., de bien vouloir continuer à soutenir leurs représentants, et d'insister pour que la Compagnie accepte de discuter avec leurs délégués avant de signer un nouveau contrat."

Dimanche, le 23 septembre, à la salle municipale de Sturgeon Falls, en assemblée générale, près de 300 cultivateurs entre Blezard Valley et Mattawa ont confirmé leur décision, en bloc. Aucun contrat de bois de pulpe sera signé avec la Compagnie de l'Abitibi avant que celle-ci accepte de négocier avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontarien.

CANADA

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 31 OCTOBRE 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR NOUVEL IMMEUBLE POUR BUREAUX, FERME EXPERIMENTALE, KAPUSKASING (ONT.)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 385, rue Yonge, Toronto (Ont.), ainsi qu'au bureau de poste de Timmins (Ont.), au bureau de poste de Sudbury (Ont.), au bureau de poste de North Bay (Ont.) et au bureau de poste de Kapuskasing (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 385, rue Yonge, Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU SECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 26 septembre, 1956.

Course aux terrains, à North Bay

(Photo Central Press Canadian)

... voit souvent des centaines de gens faire la queue au théâtre au Forum ou au Colisée, en quête de billets. A North Bay ..., ces jours-ci, on fait la queue pour acheter ... des ...ns! La Centrale d'hypothèque et de logement a récemment ... en vente divers lots évalués à $2,000 pour $590 et $690, ce ... a déclenché une véritable chasse. On a même vu des gens ... la nuit, par beau ou mauvais temps, devant les bureaux ... afin d'être les premiers rendus à l'ouverture, car la ... était: premier arrivé, premier servi.

Quatrième victime de la polio

La polio a fait une quatrième victime mercredi matin en la personne de Orvin Cunningham, âgé de 19 ans, demeurant à 849 Lakeshore Drive, Sudbury. Cunningham est mort à l'hôpital Général après 6 jours de maladie. Il a dû être placé dans le poumon d'acier peu de temps après son admission à l'hôpital. La polio l'avait paralysé complètement.

Un enfant de 2 ans et un autre de 5 ans, ainsi qu'un homme de 36 ans étaient déjà morts de cette maladie.

Vingt-trois des 48 cas de polio rapportés cette année sont sous traitement.

Annonces Classées

Magnifiquement reliée
LA NOUVELLE EDITION DE LA SAINTE BIBLE CATHOLIQUE
Imprimatur
M. J. Lemieux o.p.
Archevêque d'Ottawa
Plus de 2,000 pages
336 illustrations en couleur
DICTIONNAIRE CATHOLIQUE COMPLET
AVEC REGISTRE FAMILIAL
REPRESENTANTS DEMANDES
Temps partiel ou plein temps
Ecrire à
L'AMI DU PEUPLE
Bte 455

A VENDRE
Poulette New Hampshire de 3 mois.
S'adresser à:
Laurent Tyne
45 Coniston Road

TERRE A VENDRE
170 acres, 120 défrichées dont 50 en pâturage. Contrat de lait rapportant jusqu'à $500. par mois. Revenu total jusqu'à $8,000. par année. Située à 38 milles de Sudbury, 1 mille de St-Charles. Pour plus de renseignements, s'adresser
à DAN RAIN
145 rue ELM EST

MAISON A VENDRE
à Sturgeon Falls
5 chambres, frais peinturées commodités - Lot 66x132 - Taxes attrayantes — Prix: $3,200. si vendue avant le 10 octobre.
Téléphone 423W
ou écrire à
casier 132
à Sturgeon Falls